



Le Vernet

07190 Saint Etienne de Serres

Tél. : 04 75 65 38 24

E mail : aclextrait@orange.fr

Enregistrement Préfecture N° W072000060

Annie et Claude Lextrait

Quelques sentiments perçus au cours de ces 63 jours

Cette année, nous avons vu, vécu et partagé la vie des malgaches et c'était notre souhait...J'ai mis sans doute deux semaines à m'adapter physiquement (34° la nuit sur la cote Est, régime riz...) et moralement... Voici quelques scènes « chocs » à partager avec vous : Visite chez les parents d'élèves à Amboditavolo : certains très pauvres, illettrés, très démunis ; il n'y a rien dans cette « maison » pas de lit, pas de table, pas de chaises, juste un lémurien qui cuit dans la marmite. Visite chez une élève : sa maman vient de se suicider (chagrin d'amour) et c'est sa grand mère qui s'occupe de la petite ; les familles se composent souvent des parents, grands parents, neveux ou nièces, petits orphelins ; ce qui fait que dans une pièce, ils vivent à 7, 8, 10 et partagent ce qu'ils ont. Beaucoup d'enfants mendiants à Manakara ; cette femme avec son enfant, sous la pluie, en face de notre chambre d'hôtel qui restera là une partie de la nuit ; et dans le silence au petit matin le chant d'un homme qui résonne (Hymne à la vie ?) Sur le parking des taxis brousse à Antsirabe où nous avons attendu 2h30, 2 fillettes 2 ou 3 ans, sales et dépenaillées, qui ont fait le tour de toutes les petites boutiques, au milieu des mini-bus, en jouant, la plus « grande » portant la petite de temps en temps, faisant les poubelles et léchant le papier de vache qui rit que nous venons d'y jeter ; que faire ? ils sont nombreux à quémander, donner à un n'est pas possible, on risque l'émeute. Alors on regarde impuissants... torturés. Cette scène se répètera souvent où nous sommes contraints à « regarder » ou, pire, à tourner la tête. La pauvreté, la saleté des petites villes, la boue, les containers d'ordures où des gens cherchent leur survie... les caniveaux où des femmes font la lessive, Tana, avec son tunnel où s'accroupissent femmes et enfants pour demander l'aumône, à la hauteur des pots d'échappement..... La petite jeune femme avec ses deux petits qui demande de l'aide au resto au moment où l'on arrive chargé de notre panier de riz...son sourire !! quand nous lui avons donné riz et œufs..... Tamatave où les filles se vendent aux « Vasahas » (les blancs), pour un bon repas, toilettes, sorties.... Rien n'a changé à Mada qui s'enfonce dans la crise... Et quand tout cela vous sape le moral....Mais qu'est-ce que je viens faire ici ? A quoi ça sert ? ET PUIS...ET PUIS.... Le sourire et le chant des enfants Un coup de tél d'un jeune parrainé depuis des années qui fait des études d'agronomie dans une école d'ingénieur et qui se dit très intéressé par notre travail. Lutger qui nous appelle et nous dit « IL FAUT VENIR voir l'école, les parents d'élèves VOUS ATTENDENT...Après 2h d'attente, et 2h30 de route, que l'on voit cette école où il n'y a « rien », que l'on comprend la motivation des parents d'élèves et celles des instits, Lutger qui dit « espérer 90% de réussite au CEPE !.... » Tout cela nous bouleverse, et nous ne pouvons pas rester sans rien faire. Androhyfataka, où les fleurs ont poussé autour de l'école, où il y a un jardin, où les parents d'élèves veulent leur école et sont volontaires pour apporter leur participation à condition qu'on les guide car ils ne savent pas ... Les jeunes parrainés à Tamatave qui passent le Bac cette année ... Amboditavolo où Emilienne a pris en main cette formation couture, où Ndrassan et Mbininsoa vont faire le jardin avec les élèves et les parents La fête de Noël qui nous a fait chaud au cœur Chez Sébastien où cette année nous avons voulu que Noël soit la fête Les campagnes paisibles avec leurs rizières vert tendre ou doré suivant la saison, les cascades, la terre ocre Les bord de mer avec les plages de sable fin, les cocotiers Les flamboyants, bougainvilliers, hibiscus, fleurs de lotus ou jacinthes d'eau Les ananas, letchis, mangues, bananes, prunes, pêches, raisins qui ont fait nos délices Le « mora mora » et la gentillesse des malgaches, Et voilà qui nous prend le cœur Et puis voilà la goutte d'eau qu'apporte L'EAU VIVE : l'espérance pour eux, une motivation et un soutien, une aide pour en aider quelques uns à sortir de l'impasse en vue de les rendre un peu plus autonomes.

Annie

Carnet de voyage Décembre 2009, Janvier 2010

jour 1. Jeudi 10 décembre 2009

Arrivée cette nuit en retard mais le taxi nous attendait à l'aéroport à 2h nous étions à l'hôtel. A 7h, il fait jour depuis longtemps, à 8h30, nous avons RV avec Lou pour lui remettre l'argent des parrainages T1, un petit complément pour Noël et l'argent envoyé par sa fille Elia. Quelques petits achats (un dictionnaire cadeau commandé par la famille Ferroud pour Emilie). Passage à la banque pour changer un peu d'argent. Nous rejoignons l'équipe pour passer l'après midi avec eux.

Marohady : Nous sommes à nouveau invités à participer, le 19 décembre à l'inauguration des réalisations de cette région. Nous disons notre hésitation car une inauguration fait suite à des travaux auxquels nous n'avons pas participé, de plus, nous n'en avons pas parlé avec Fides. La suite des discussions nous aidera à prendre notre décision et nous passerons à Marohady mais plus tard et en visite seulement. Nous exposons notre vision du programme de notre séjour. La priorité sera donnée à Amboditavolo ou nous voulons avancer selon 2 axes principaux : Désigner un correspondant qui nous permettra d'avancer sur les sujets scolaires et mise en place de la formation agriculture élevage (Jacqueline et Mbinintsoa) un autre correspondant pour parler des sujets de développement concernant cette population. Ce travail commence par faire un état des lieux c'est à dire passer du temps avec les habitants et peut être les amener à proposer des évolutions (Mme Delastelle, le mari d'Ester, le mari d'Emilienne ?) Il faut trouver des correspondants avec qui on peut communiquer. Les fêtes de Noël : Une fête scolaire est prévue le jour des vacances, le 19. A priori, c'est organisé et nous devrions être invités. Le jour de Noël il faudrait que nous soyons invités et on pourrait organiser une petite fête l'après midi. On devrait pouvoir loger à Vatomandry (je pense que ce serait mieux) à condition d'avoir un moyen de transport. Bako contacte Jacqueline pour orienter les choses dans ce sens On croyait avoir fait le plus dur mais ... Un problème à Androhifataka : Chantal s'est fait agresser au marché par une personne (ivre ?) ou quelqu'un qui est jaloux que ce soit elle qui ait ce poste ? ou.... ? Hery ne semble pas inquiet outre mesure mais il faut prendre une décision. Quelqu'un habite avec Chantal ? On met un gardien et il faudra lui construire une petite maison ? Chantal va habiter avec quelqu'un de sa famille et elle perd une partie de son indépendance et en plus il faudra laisser l'école sans surveillance ? On décide d'arrêter là le trimestre pour se donner du temps pour réfléchir mais on ne peut pas faire l'évaluation du premier trimestre alors que cela semble très important ? Finalement, et je raccourcis, la mère de Chantal ira la rejoindre dans les jours qui viennent jusqu'aux vacances, l'association financera les frais de déplacement (Chantal n'a même pas d'argent pour rentrer à Tana) et soit la famille se retrouve à Androhifataka, soit elles remontent à Tana. Nous prévoyons de toute façon de rencontrer Chantal et d'aller à Androhifataka pour essayer de trouver une solution. Un peu dur la première journée.

jour 2. Vendredi 11 décembre 2009

Déplacement Tana Tamatave Départ vers 9h 30 pour une arrivée à Tamatave vers 17h 15

jour 3. Samedi 12 décembre 2009

Le matin, nous explorons la piste voiture. Nous trouvons des voitures d'occasion 25 à 50 millions Fmg. Une incertitude sur la fiabilité, que faire en cas de problème, revente semble difficile... Bref la piste tourne court. On regarde du côté des locations mais avec des prix très élevés 120 à 150 000 Ar par jour. A Tamatave, compte tenu de l'activité, je pense que les loueurs préfèrent travailler avec les grosses sociétés... Bref, notre idée voiture n'était peut être pas une si bonne idée même sur une période de 2 mois. Il vaut mieux utiliser les taxis brousse quitte à louer une voiture « spéciale » de temps en temps. On poursuit le shopping du côté des machines à coudre : il y a des possibilités machine Singer manuelle avec le seul point droit 100 à 120 000 Ar ou une machine mixte avec plus de possibilités pour environ 200 000 Ar. Achat d'un coupon de tissu. Il fait très chaud pour faire le bazar.

jour 4. Dimanche 13 décembre 2009

On flâne un peu en ville pour aller manger au bord de l'océan. L'après midi, nous avons RV à 14h avec Perline et Manga pour commencer les visites chez les enfants. Au préalable, nous avons décidé de transmettre les dons pour les enfants qui avaient de l'argent de leur parrain et pour les autres nous avons donné 20 000 Ar par famille (Environ 8€) pour les fêtes de Noël. Topo Soa : 17 ans Reçue au BEPC au rattrapage avec une moyenne très faible. Son projet professionnel : Médecin ou magistrat. Nous lui confirmons que nous appliquerons les termes de la lettre que nous avons envoyée en juin et que si elle reste sur sa position, le parrainage s'arrêtera certainement. Nous recevons 2 gros sacs de litchis. Edwige : 17 ans en classe de 3ème résultats moyens. Son projet

professionnel : Médecin ou hôtesse. Même remarque que pour Topo Soa Nous recevons aussi 2 soubiques de litchis Herbert: 19 ans En 2ème année de lycée professionnel construction métallique. Se plaint de ne pas avoir de lunettes de protection notamment pour la soudure. On lui en cherchera une paire à Tamatave. Lucien : 21 ans en terminale D avec des résultats moyens Veut s'orienter dans une filière agro Armandine 19 ans en terminale avec de bons résultats Son projet professionnel : devenir infirmière. A été scolarisée très tard son père étant opposé. Bien épanouie de puis la dernière visite et sa mère en meilleure santé Tsiory : 13 ans en classe de 5ème bons résultats nous fait une visite chez Perline avec sa mère et sa sœur. Très gâté par sa marraine et très content de tous ses cadeaux Très « vivant » et très enthousiaste surtout quand on lui dit que sa marraine va peut être venir le voir Evandie 19 ans recalé au bac pour la 2ème fois triple sa terminale dans un autre établissement et souhaite rentrer à l'école militaire à Moramanga. Josette 18 ans en terminale résultats convenables souhaite rentrer en fac de gestion Sylvano 11 ans en 6ème après l'obtention du CEPE sans histoire, bon élève On rentre, il fait nuit et nous allons manger une soupe chinoise.

jour 5. Lundi 14 Décembre 2009

Poursuite des rencontres avec les enfants Emilie 17 ans en terminale, a présenté et réussi le bac en fin de première, passe nous voir avant de rentrer en classe, on lui remet les cadeaux et courriers de la famille Ferroud et surtout le dictionnaire français, cadeau pour sa réussite au bac. L'année prochaine, elle rentre en fac de gestion à la prochaine rentrée Dilo 17 ans, en classe de seconde et trouve un peu dur. Est en train de faire l'évaluation du premier trimestre. Théodore : abandon du parrainage ; Pas de motivation, pas de projet Martin : Le frère de Théodore, ils vivent avec leur sœur dans des conditions difficiles et dans un environnement privé de tout repère. Il a 22ans environ et a quitté la classe de 3ème en juillet dernier sans obtenir le BEPC Dans ces conditions, Perline avait souhaité interrompre le parrainage. Que faire... ?? Nous proposons à Martin de retourner à l'école pour le 2ème et 3ème trimestre de cette année (ce qui sous entend la reprise temporaire du parrainage) et présenter à nouveau le BEPC. Je doute beaucoup de l'efficacité de cette décision mais, encore une fois, à chaud, sur place, Que faire ?? Sébastien 17 ans en 4ème. Depuis des années, il est atteint d'une Drepanocytose : une maladie liée à une déformation des globules rouges. C'est une maladie invalidante, héréditaire non guérissable. Ici, le problème est dramatiquement plus simple que le cas précédent. C'est une famille qui n'a rien, le père a appris à faire du vélo et loue à l'occasion un cyclo pousse. Quand il y a du travail, il ramène à la maison 25 000 FMg soit moins de 2 € par jour. Nous ne pouvons résister à doubler la somme allouée aux autres familles soit 40 000 AR ou 16 €. Une petite fortune... Au total 4 élèves en terminale donc 4 bacheliers potentiels en fin d'année avec une réussite par anticipation. Sylvain et son épouse nous rendent visite pour discuter et faire un point sur sa situation : Il est satisfait de son travail et vient d'avoir une promotion importante puisqu'il est superviseur pour une entreprise de sécurité en lien avec les gros projets de Tamatave et il a actuellement une centaine d'agents sous sa responsabilité. Il élève 4 porcs et son épouse est en train de relancer l'épicerie. Il semble qu'il soit en train de redresser la barre. On en profite pour faire un point précis sur sa situation financière par rapport à L'Eau Vive. En résumé, on lui avait prêté 1100€, il lui reste à rembourser à ce jour la somme de 6 570 000 FMG S'il s'engage à rembourser jusqu'au terme et rapidement, nous lui proposons de passer cette somme à 6 000 000 FMg soit, au cours actuel, 444€ . l'engagement est pris ce jour de rembourser mensuellement à partir de janvier 470 000 FMg soit 94 000 Ar ou 35€ . C'est à dire que le crédit devrait être soldé en Février 2011. Nous pensons qu'ils sont de bonne foi et acceptons de partir sur ces bases.

jour 6. Mardi 15 Décembre 2009

Journée de préparation au voyage : banque, quelques courses, réservation du taxi brousse pour le lendemain. Visite à l'école Fides ou nous trouvons désert (hier à 16h nous sommes aussi passés devant et c'était fermé). Une oie dans la cour, la clôture démontée, pas d'enfants. Il y a quelqu'un chez Emma : c'est sa sœur Susy que nous réveillons et qui n'est au courant de rien. Des gens dans la rue qui nous disent qu'ils ont peut être déménagé. Une autre personne nous dit que c'est fermé aujourd'hui mais ce sera ouvert demain ? ...

Nous discutons avec Perline et manga au sujet du devenir des parrainages : ils ne sont pas contres le fait d'en prendre quelques autres. Nous disons aussi que nous trouvons dommage que la majorité des bacheliers se retrouvent en fac gestion. Il n'y a pas beaucoup de choix à TMV et les écoles sont très chères (Environ 300€ par étudiant et par an pour préparer un bac + 2 ou + 3 école d'infirmière par ex) Nous lui disons que si c'est un projet ciblé, motivé et limité dans le temps, nous examinerons les demandes. A suivre.

jour 7. Mercredi 16 Décembre 2009

Départ prévu pour Amboditavolo à 7h 30 départ effectif à 9h sous la pluie. Arrivée vers midi. Nous

présentons notre programme déjà présenté à Tana : Vendredi, c'est la fête de l'école pour les vacances et nous ferons le programme avec les parents. Visite de l'école après les aménagements réalisés pendant les vacances. On passe la nuit au centre.

jour 8. Jeudi 17 Décembre 2009

Nous distribuons les cadeaux aux instits (un T Shirt, un stylo et un porte feuille), nous offrons aussi quelques vêtements pour ceux qui ont des enfants et nous faisons 2 paquets : affaires scolaires et affaires couture à remettre demain. Nous prévoyons également un petit cadeau pour les 3 redoublants qui n'ont pas eu le cadeau CEPE. En fin de matinée, nous attendons un taxi brousse qui nous amène à Vatomandry. Nous sommes logés dans un petit bungalow ... moyen. Nous sommes chargés de ramener un peu d'essence pour faire tourner un petit groupe électrogène qui alimentera un poste télé et un lecteur DVD pour la fête (matériel prêté par ? et transporté par les enfants) manque de bol, plus d'essence à la station de Vatomandry... notre logeuse téléphone à son mari qui rentre de Tana cette nuit, il essaiera de nous en ramener un bidon... Nous décidons également au nom de L'eau Vive de donner à chacun des instits un peu d'argent (prime) pour Noël. Et nous préparons une enveloppe chacun avec 40 000 Ar soit environ 15 €. Nous proposons également de faire un petit goûter avec les enfants et les familles qui le souhaitent l'après midi de Noël : Un sandwich avec achards et mortadelle, quelques gâteaux, Soda, Fanta, papillotes avec pétards, bonbons et jeux. Il fait chaud aujourd'hui à Vatomandry.

jour 9. Vendredi 18 Décembre 2009

Aujourd'hui, c'est la fête de Noël à l'école. La journée commence par une messe puis nous avons une vente aux enchères de quelques produits apportés par les parents au bénéfice de l'association de parents. Nous faisons monter les enchères pour un petit régime de petites bananes et 2 ananas. Mr Modeste nous offre 2 noix de coco. Le repas est « tiré du sac » et nous mangeons dans l'église. Après midi télé, J'en profite pour montrer aussi les photos du mois de Juin. Nous rentrons tôt à Vatomandry mais il a fallu attendre un taxi brousse assez longtemps.

jour 10. Samedi 19 Décembre 2009

Week end libre, nous allons à Mahanoro à 85 km au sud : c'est le bout de la route goudronnée. Il fait une chaleur... Nous rencontrons un français qui remonte de Fort Dauphin à vélo après avoir fait Antalaha Fort Dauphin. Tout seul pendant 1200km par des pistes ... de la pure folie. C'est sa dernière étape, il va essayer de vendre son vélo à Vatomandry, demain.

jour 11. Dimanche 20 Décembre 2009

Nous avons trouvé un bon resto puis nous rentrons vers 17h.

jour 12. Lundi 21 Décembre 2009

Nous commençons la visite chez les parents d'élèves et on commence par Amboditavolo chef lieu. Un gros village de plus de 10 000 habitants situé à environ 3km de la route nationale avec une école, un hôpital (ou plutôt un dispensaire) où travaillent 2 infirmiers et une « dispensatrice » (l'épouse de Mbinintsoa), un bazar et un « comité d'accueil » qui avait du appuyer un peu trop sur le Toka gasy. Pour chaque maison visité, il faut évidemment entrer, s'asseoir quelques minutes, échanger quelques paroles. Certains ont préparé le café, d'autres une bouteille de coca, d'autres encore des litchis ou des ananas et d'autres aussi n'ont rien préparé et s'excusent de ne rien pouvoir nous offrir. Le mari d'Emilienne tenait à nous montrer un enfant handicapé dont il nous avait parlé la veille. On n'a pas bien compris au début mais en fait c'était pour nous dire que ce serait bien que cet enfant soit scolarisé au centre mais 7 ou 8 km par jour pour lui c'est impossible. Quand on le voit, ce n'est pas la peine de nous dire qu'il ne peut pas faire une longue distance. En effet, c'est un enfant d'une dizaine d'année qui est né avec une seule jambe avec les autres membres atrophiés. Il ne peut donc pas se tenir debout et marche à « 3 pattes » Dur ! Nous avons compris le message mais que faire ? Nous en reparlerons probablement dans les jours qui viennent. Quelques prix à la production pour les fruits de saison : Les bananes vertes sont payées 150 Ar le kg, les litchis 200 Ar et les oranges 50 Ar (100 Ar valent environ entre 0,03 et 0,04 €) On rentre vers 13h pour le repas que nous a préparé Irène (Une jeune fille « recueillie » par Jacqueline. Elle est scolarisée au centre et donne des coups de main pour la cuisine et le ménage. L'après midi nous tentons d'avoir une communication Internet mais c'est décidément un peu difficile.

jour 13. Mardi 22 Décembre 2009

Une deuxième journée visite on commence par une famille qui habite près de la route à 3 ou 4 km : une petite maison bien tenue. C'est un nouvel élève en classe de 6ème Ils vont cueillir des litchis que nous dégustons sur place plus quelques uns pour la route. Ensuite nous faisons une

visite dans un hameau ou, à l'évidence, les périodes de soudure sont très difficiles... J'ai l'idée saugrenue de demander ce qui cuit dans la marmite et aujourd'hui, il y aura un peu de viande à manger puisque un lémurien est passé par là... Encore des questions dans nos têtes. Et peut être une réflexion : Les associations qui interviennent à Madagascar sont innombrables et y compris de très grosses associations comme Care International. Ils interviennent notamment dans cette région dans les établissements publics pour une durée limitée dans le temps et je crois que leur contrat se termine cette fin d'année 2009. Leur aide a consisté, pendant 2 ou 3 ans à donner de la poudre de maïs pour le goûter des enfants et 30 kg de riz par enfant et par semestre soit pour une famille de 5 enfants, 300 kg de riz par an. C'est la bonne aubaine sauf que l'aide va se terminer, que les familles se sont « habituées » à ce que ce riz tombe du ciel et après ??? Pour nous, c'est vraiment l'exemple d'une fausse bonne idée. Pour les autres détails, nous en avons parlé sur la journée d'hier.

jour 14. Mercredi 23 Décembre 2009

Dernier jour de visites programmées. Un peu écourtées les visites, tout le monde est fatigué et beaucoup ont une espèce de grippe. M. Delastel nous attend tout de même au centre pour nous amener chez lui : environ 3km depuis la route goudronnée. Une maison, perdue dans la forêt, au milieu des caféiers, jacquiers et arbres à litchis. On nous offre un ananas dégusté sur place et nous repartons avec un plein panier d'autres ananas « pour la route ». Nous poursuivons un peu plus loin mais la plupart des membres de la famille sont dans la rizière. Du café sèche au soleil devant la maison. Rentrée de bonne heure et retour à notre bungalow pour une sieste. Est ce qu'on peut essayer de faire un bilan de nos visites : Beaucoup de malades dans toutes les maisons ou nous sommes passés Un habitat très dispersé, les enfants ont souvent une heure de marche pour se rendre à l'école et un bon nombre ne rentrent pas chez eux à midi et font le repas avec un peu de manioc et quelques litchis pendant la saison. De plus, les 2/3 des enfants ne mangent pas le matin avant de partir. Un accueil évidemment, comme d'habitude Quelques familles sont mieux organisées et ont un grenier pour stocker le riz mais la plupart vivent vraiment au jour le jour. Le problème de la nourriture revient en permanence et sans tomber dans les travers dénoncés plus haut, il faudrait peut être envisager de faire manger les enfants pendant les 2 périodes de soudure : Octobre, Novembre et Mars Avril. Un calcul rapide nous donne donc pour 5 repas par semaine pendant cette période : 20 kg de riz par jour, 5 jours par semaine pendant 17 semaines = 1700Kg à 1000 Ar le kg + 2 ou 3 gamelles et du charbon, on arrive à 1500 € par an. Les parents s'organiseraient pour la préparation. Si nous poursuivons la mise en place du CEG il faudra construire une nouvelle classe et une petite maison pour l'administration. Nous préférierions construire de petits bâtiments en semi dur (peut être en dur pour le bureau pour des questions de sécurité) solution modulable et moins sensible aux cyclones. Nous demandons le plan coté du terrain et une confirmation de propriété (officialisation du don de la mairie à l'association.) Les toilettes sont aussi un problème urgent à traiter, il faudrait aller à Tamatave rencontrer la société St Gabriel spécialisée dans ce domaine et que nous avons déjà contacté en Juin. Il faudrait aussi demander une analyse de l'eau du puits Un autre priorité : relancer la motivation pour cultiver le jardin. De bonnes résolutions sont prises : Lundi, on trouvera une charrette, un propriétaire de zébus veut bien donner du fumier et nous essaierons de faire 2 ou 3 voyages (restent encore quelques problèmes à régler : la charrette n'a pas de ridelles et on n'a pas de sacs mais il doit bien exister une solution) lundi ou mardi, nous allons aussi lancer la fabrication de compost. L'endroit est défini, il faut finir de potasser la technique ce week end. Un signe encourageant, nous avons trouvé une certaine complicité entre Ndrassana et Mbinintsoa. Je leur parle aussi de la possible venue de Hery J. Bruno, étudiant en 2ème année d'école d'ingénieur en agriculture et élevage. Nous avons bien senti des tensions entre les personnes mais en vivant aussi proches c'est sans doute inévitable. Emilienne nous a semblée transformée depuis Juin : très bien intégrée, reconnue, motivée, elle veut proposer une formation de couture aux parents qui en feront la demande. D'autre part, c'est certainement un élément stabilisateur de l'équipe. Je crois que sa présence sera déterminante dans les mois qui viennent.

jour 15. Jeudi 24 Décembre 2009

Programme allégé pour aujourd'hui, on traîne un peu sur la plage le matin, dans la soirée, on appelle Jacqueline pour terminer les courses mais elle n'est pas en forme. Bref, on a déjà acheté 125 pains, on achète 120 oeufs (1/2 par sandwich) et 10kg de achards à préparer. On trouve aussi un ballon de foot. Réveillon avec au menu, pain vache qui rit et bananes. En soirée on assiste à la messe de minuit qui se trouve être à 19h 30. Un autre élément très important, on se fait prêter un ventilateur ce qui a véritablement changer nos journées ... et nos nuits.

jour 16. Vendredi 25 Décembre 2009

c'est Noël, il pleut, pas un petit crachin, de la vraie pluie tropicale. Jacqueline nous rejoint en

pousse vraiment pas en forme. Le stop ne marche pas bien ce matin, il n'y a pas de voitures. Un automobiliste nous propose ses services mais à un prix trop élevé, nous prenons le risque d'attendre encore et finalement, une heure plus tard, nous chargeons notre caisse d'œufs et nos légumes. On commence à se faire un peu de soucis, personne ne prend la direction des opérations, Jacqueline est couchée et ne se lèvera pas de la journée. Après bien des hésitations, on commence la préparation des achards, on met les oeufs à cuire et petit à petit on commence à faire les sandwichs mais 250, c'est long. Le RV était fixé à 14h, il n'y a que Ida, Mbinintsoa et son épouse Francelle (qui nous a donné un sérieux coup de main). Tout se passe comme si on comptait sur nous pour l'organisation alors que les cadeaux, biscuits et bonbons leur ont été envoyés par Madavenir, il manque une liste de pointage et toutes les ½ heures, on a droit à une bonne averse de 20mn. Bref un moment d'inquiétude et de doute.. Première phase, les jouets avec voitures et avions miniatures, chouchous élastiques et à perles, billes, poupées et Rubik's cubes. On commence ensuite la distribution des sandwichs, les craintes que nous avons par rapport à l'écoulement de notre stock sont vite dissipées et nous avons vraiment frôlé l'émeute ; ce qui était plus ou moins organisé au début est vite devenu anarchique et chacun se pressait pour avoir sa part, il a fallu partager et puis il y avait des jus (coca et Fanta) chacun avait son gobelet ou son écuelle et c'était vraiment hallucinant : les enfants, les parents et grands parents qui demandaient avec les yeux... Un moment très fort. Oh bien sur, ça ne sert pas à grand chose et peut être ça nous fait surtout plaisir à nous mais ce jour là, ce jour de Noël 2009 n'aura pas été un jour comme les autres pour eux non plus. Et puis, on s'est souvenu ce qu'on avait vu les jours précédents : ces petites cases avec, à l'intérieur, rien, pas de tabouret, pas de table, pas de lit et bien sur jamais de pain (rêve absolument inaccessible), jamais d'œuf à part les quelques rares produits localement mais qui sont alors vendus 350 Ar pièce (environ 0,14€ !) Très peu de légumes frais qui ne sont plus cultivés dans les jardins car ils attirent trop les voleurs. En retour, nous avons reçu nos cadeaux : letchis, bananes... Les averses s'espacent un peu. On cherche à savoir ce qu'il faut faire avec Jacqueline. Finalement, on décide de la ramener à Vatomandry pour qu'elle puisse consulter un médecin. Il n'y a pratiquement pas de voitures sur la route, je leur demande de trouver quelqu'un qui pourrait nous amener, il n'y a pas cinquante possibilités, finalement un taxi brousse s'arrête et nous amène à la ville avec Irène, la petite recueillie par Jacqueline. Nous les mettons sur un pousse pour rentrer chez elles, elles ont une voisine médecin...

jour 17. Samedi 26 Décembre 2009

La vie reprend son cours normal, nous faisons de la lessive et un peu d'écriture.

jour 18. Dimanche 27 Décembre 2009

Un WE normal, c'est à dire ou il ne se passe pas grand chose. Nous testons le grand hôtel à Vatomandry et le soir nous regardons le désormais traditionnel DVD. Le problème, nous en avons seulement 3 ...

jour 19. Lundi 28 Décembre 2009

Nous avons RV avec Ndrassana et Mbinintsoa pour parler jardin. Ils ont l'air bien motivés et avaient attaqué de bonne heure à défricher. Nous avons ensuite préparé la première fosse à compost et commandé la charrette et les bœufs pour demain et ainsi faire 3 voyages de fumier. Le prix est négocié à 5000 Ar le voyage, on essaye de trouver des astuces pour charger au maximum (vrac + sacs). Nous parlons également de notre départ à Tamatave pour demain et reparlons des toilettes à refaire. Finalement, après en avoir discuté aussi avec Ida, et sur notre proposition, Ndrassana viendra avec nous pour aller visiter l'ONG St Gabriel qui travaille dans ce domaine là. L'après midi, je pars avec Ida dans une rizière qu'ils sont en train de valoriser et pour laquelle ils auraient besoin de financement pour accélérer les choses. Il s'agit d'un terrain d'environ 2 ou 3 ha sur lequel il reste beaucoup de travail. Elle nous a fait une demande, nous lui avons redit que ce n'était pas la vocation de l'assoc mais que nous présenterions le dossier en CA. En résumé, elle aurait besoin de 900 000 Ar remboursable sur 3 ans. Je lui ai demandé d'argumenter d'avantage mais en insistant lourdement pour dire que ce n'était pas dans notre domaine de compétence... Le retour sur Vatomandry est un peu difficile, nous avons attendu 2 bonnes heures. Nous passons voir Jacqueline qui va un peu mieux et nous réservons notre taxi brousse pour demain.

jour 20. Mardi 29 Décembre 2009

départ vers 8h nous prenons Ndrassana en passant chez lui, arrivée vers midi. Nous déposons nos bagages à l'hôtel, sympa en bord de mer. Nous allons manger un morceau, un détour par la banque car la réserve était à 0. Visite à St Gabriel ou nous passons environ 2heures. Plusieurs types de latrines. Celle qui retient l'attention de Ndrassana est un modèle élaboré mais qui nécessite de l'eau (je passe les détails). Nous avons des doutes mais nous avons tous les éléments avec les prix. C'est l'ONG qui viendrait installer le système, la cabane est à la charge du client. Ils

en discuterons ensemble. C'est un investissement d'environ 300€ pour 2 cabines. Nous pensons qu'il faut faire quelque chose et qu'il y a urgence mais nous ne sommes pas sûrs que ce soit le bon système en tous cas, il y a de la formation (et oui) à faire. Ndrassana a de la famille à Tamatave, il rentrera demain matin.

jours 21,22,23,24. Mercredi 30 décembre et Jeudi 31 décembre 2009, Vendredi 01 janvier et Samedi 02 janvier 2010

séjour à Tamatave à ne pas faire grand chose. Il pleut, surtout la nuit. Le cyclone David est annoncé mais il s'est finalement affaibli en route. Menu de réveillon : Punch mangue, pain à l'ancienne garanti pas frais, saucisson gingembre, vache qui rit, fromage, litchis. Les flons flons nous accompagnent jusqu'à environ 2h. On achète quelques épices souvent de meilleure qualité qu'à Tana et on passe beaucoup de temps au cyber parce qu'il faut que l'on ait en même temps 3 conditions réunies : du courant électrique, une connexion et un appareil de libre. Quand ces 3 conditions sont réunies il faut du temps... Bref, le samedi à midi, nous sommes à jour. Nous prenons notre billet pour Tana et demandons à un taxi de venir nous prendre demain matin à 07h. On commence à se faire un peu de souci pour la suite quand on connaît la route pour aller à Androhifataka avec la pluie tombée ces jours ci.

jour 25. Dimanche 03 Janvier 2010

Voyage Tamatave Tana avec la compagnie Kof Mad qu'on essaiera de ne pas reprendre.

jour 26. Lundi 04 Janvier 2010

Discussions toute la journée à l'antenne voir CR séparé

jour 27. Mardi 05 Janvier 2010

Suite des discussions, rencontre avec Chantal, préparation du voyage de demain

jour 28. Mercredi 06 Janvier 2010

nous avons décidé de louer un 4X4 pour être tranquille. départ à 7h comme prévu. La suite était moins prévue : à mi-chemin entre Tana et Ambatolampy ; on perd une roue arrière , heureusement, l'esprit de la rizière n'a voulu prendre que la roue, nous dit un malgache dans la rizière ; n'empêche, il faut aller récupérer la roue en contre bas, évaluer les dégâts, et appeler un mécano avec la pièce pour réparer ; 3h après il est là, nous pouvons rejoindre Ambatolampy avec la voiture légère . Nous sommes bloqués pour la journée, nous en profitons pour faire quelques démarches administratives, et notamment rendre visite au chef de la circonscription scolaire (CISCO) ; l'entretien est très intéressant pendant environ 2h ; il redéfinit le rôle de la CISCO qui, depuis 2003 a une certaine autonomie, c'est le relais entre l'état et les écoles. Normalement l'enseignant doit avoir une autorisation d'enseigner, mais il n'est pas interdit d'être intelligent ! une école qui démarre et qui n'est pas exactement dans le cadre, peut avoir un délai pour se mettre en règle. Il se rendra sur place pour visiter cette école, il va en parler au chef de la zone d'administration pédagogique (ZAP) salaire d'un instit FRAM 80000 Ar plus participation des parents. Salaire d'un instit stagiaire public entre 160 et 200 000 Ar. Un établissement privé non confessionnel peut démarrer avec l'aide d'une association extérieure, puis peut-être prise en charge par le ministère, devenir un établissement public, et les enseignants devenir fonctionnaires sous certaines conditions .(l'A.E , résultats, équipements). Dans ce secteur, le taux d'élèves non scolarisés 13%, déscolarisés 22%. Dans cette circonscription, nombre d'élèves scolarisés en 2003 : 33 000, en 2009 : 59 000 ; Il peut aider l'école en accompagnant le dossier de reconnaissance, et ensuite , possibilités d'attribution d'aides subvention, kit scolaire. Remerciements

jour 29. Jeudi 07 Janvier 2010

départ 6 H 30. Le chauffeur est à l'heure le 4X4 réparé, après l'achat du casse croûte, on y va. La piste se révèle bientôt très difficile : trous, boue, glissades...3h 30 pour faire 30 kms ! on s'arrête à Amtanamalaza, visite à la gendarmerie, puis rencontre avec l'adjoint au maire qui nous accompagne et nous guide pour les 10 derniers kms ; Chantal est dans la cour avec ses élèves , elle fait de la gym. Le tour de l'école a été arrangé par les parents : des fleurs, un jardin où poussent déjà des haricots, du maïs, des patates douces ; les parents d'élèves sont là, le chef du fokountany et la garde mobile aussi ! puis nous rentrons dans la classe et assistons au cours ; Bako et Nina font l'animation ; rencontre avec les autorités locales, avec les parents : urgence : refaire le toit qui fuit ; le président du F ne parle que de faire construire un autre bâtiment, l'adjoint au maire s'engage à aider les parents dans leurs demandes à venir et à voir sur place, l'évolution des travaux (gratuitement, ne demande même pas un repas) ; les parents disent leurs motivations quelques uns se détachent du groupe et prennent la parole ils s'engagent pour fournir

sable, briques et main d'œuvre ; ils n'ont pas d'argent à offrir et demandent qu'on les guide . Quand commencent-on les travaux ? Où vont aller les élèves en attendant ? la catéchiste propose l'église. Nous nous engageons à prendre notre part : salaire d'un ouvrier spécialisé pour s'assurer que les travaux seront bien faits, achats de tôles supplémentaires, transport, peinture. Certains parents n'ont pas encore participé, Heiri parle de l'importance de la participation de tous, certains qui ne sont pas des parents disent leur envie d'aider ; des groupes se forment : responsable sable, briques ; on redit à Chantal, que la priorité pour elle s'est le BEPEC, sa mère demande une réponse d'aide formulée il y a quelques mois pour ses 2 fils (pas reçues). A suivre... Retour plus rapide,

jour 30. Vendredi 08 Janvier 2010

voyage Ambolampy, Antsirabe, Ambositra ; on connaît déjà hôtel Jonathan ; on est bien accueilli, cuisine correcte rapport qualité prix ok (une grande chambre salle de bains wc 26500 Ar)

jour 31. Samedi 09 Janvier 2010

Nous avons rendez vous avec Ludger à 9h à la gare routière, il téléphone 2 fois pour dire qu'il a à chaque fois 15 mn de retard. On le retrouve avec toute sa famille, vers 9h 30 ; on pensait rester avec eux à Ambositra pour discuter, pas question, il faut aller au village, on nous attend ; nous réservons le prochain taxi brousse départ vers 10h 30, 11h ; il faut 2h 30 de route ; on fait le tour du village on rencontre quelques parents et enfants, la dernière voiture passe vers 15 h et le programme était de rencontrer les parents demain dimanche. 2 solutions : on dort au village ou on rentre à Ambositra pour revenir demain ; nous n'avions pas prévu de rester, nous sommes venus avec rien. Les équipements sont minimum, pas d'eau (celle de la rizière à 300m), pas d'électricité, pas de toilettes ; on décide de rentrer et on arrive à l'hôtel vers 19h, il fait nuit et la gérante commençait à s'inquiéter.

jour 32. Dimanche 10 Janvier 2010

On prévoit de partir de bonne heure, mais le remplissage est plus laborieux que prévu et on part à 8h 30 ; arrivée vers 11h ; on passe devant l'école public, un bâtiment en terre rouge, un toit en chaume, le sol en terre, pas de porte, pas de fenêtres, un tableau et quelque tables-bancs ; le village est à 6 kms avant Soavina et s'appelle Miarima Ambani ; l'école s'appelle Mamirisoa = bon avenir, on poursuit jusqu'à l'école privée bâtie sur le même modèle, sous la responsabilité de Doné, rejoint par Ludger à la rentrée de septembre 2009. Les parents sont en associations FRAM avec un président, le terrain a été donné à l'association (lettre de donation), l'école est reconnue par l'état. Environ 200 à 300 personnes nous attendent, tous ou presque en habits du dimanche ; l'école compte 108 élèves plus 6 adultes en alphabétisation ; 86 livres donnés par l'état, fournitures scolaires 500 Ar /élève/ an ; assurance : 100 Ar /élève/ an ; mot d'accueil, présentation devant l'école, et puis c'est la levée du drapeau avec l'hymne national par les élèves comme tous les matins . Ludger nous répète à plusieurs reprises : « ici, pas de curé, pas de frères, rien que des éducateurs, des élèves et des parents motivés » Ampataka a laissé des traces. Nous sommes invités à rentrer dans l'école, la salle est trop petite, les parents semblent vraiment très motivés et commencent l'énoncé des priorités : faire le sol en béton, mettre des portes et des fenêtres, confectionner environ 40 tables-bancs , et acheter du petit équipement scolaire. Nous disons clairement que nous sommes une petite association, que nous sommes engagés par ailleurs, que nous n'avions pas prévu ces travaux et que de toute façons nous ne sommes pas là pour donner mais éventuellement pour collaborer (décision C.A) et que nous connaissons ces 2 instits depuis longtemps. Il est convenu qu'ils nous communiquent une liste des travaux à faire, en les chiffrant et les classant par priorité . Franchement, nous n'étions pas décidés à collaborer en direct avec une école cette année, mais nous avons été conquis par la volonté et la motivation de ses gens , et franchement une association n'a pas le droit de garder de l'argent à la banque quand on a vu cela. Finalement, c'est le dallage qu'il faut faire en priorité et les parents peuvent prendre en charge porte, fenêtres et tables-bancs, chacun prend la parole à son tour et présente son point de vue . Les parents sont d'accord pour revoir la participation et augmenter la quantité de riz, salaire des instits. S'ils passent de 30 à 40 kgs / famille / trimestre, il y a 40 familles pour l'instant, 8 kgs/jour/instit ; ils peuvent en revendre une partie pour acheter le charbon, le café, le sel, le pétrole pour s'éclairer ; nous redisons que s'il y a une participation de l'Eau Vive, ce ne sera pour cette année qu'un aide ponctuelle pour l'aménagement de l'école ; ils ont préparé un goûter : une bouteille de Fanta, Coca, 3 paquets de biscuits ; nous recevons ensuite un cadeau : un petit chapeau, un sac de 6 ou 7 kgs de riz, 5 œufs, une poule ! le riz et les œufs ont fait le bonheur d'une jeune dame avec 2 enfants qui vivent dans la rue à Ambositra ; la poule a sauvé sa t^te pour l'instant nous la laissons à l'école et proposons de l'appeler « Eau Vive » ; il est midi un quart, le taxi est prévu à 13h, il faut aller partager le repas préparé par Vololona ; il faut d'abord passer par l'épreuve de l'échelle pour monter à l'étage, des nattes par terre, une table et 4 chaises, du riz et du poulet, des patates douces des mangues, finalement, il y au moins une quinzaine d'invités, qui s'installent par terre autour d'une grosse gamelle de riz. Nous partons avant la fin, 13h10 au bord de la route et la voiture arrive à 14h 30. Nos places sont réservées à coté du chauffeur, en route ; crevaison, et bien sur pas de roue de secours... Le chauffeur demande de l'aide, et

finalement le système D est appliqué : un flacon plastique , de l'eau, un poignée de farine... On mélange, on fait un trou au bouchon et on injecte le mélange dans le pneu comme avec une seringue, on agite on fait rouler un peu, et on gonfle avec une pompe à vélo. La réparation est efficace, on rentre à l'hôtel à la même heure qu'hier ; ici les journées sont longues, on se lève tôt, et la durée de travail efficace est très réduite, n'empêche, nous sommes bien crevés !

jour 33. Lundi 11 Janvier 2010

Journée de transition, journée de repos. Passage au cyber pour prendre et donner des nouvelles, un petit tour en ville ou nous croisons évidemment un guide qui nous propose de faire le tour des artisans.

Travail du bois : 4 ou 5 personnes assises par terre. Elles travaillent de 6h à environ 18h avec quelques petites poses pour 30 000 Ar par semaine soit environ 40 € par mois. 2 statues de 40cm sculptées par jour. Les 3 qualités de bois (du plus précieux au plus « ordinaire ») : le bois de rose, (exporté vers la Chine, il se négocie alors à 25 000 US\$ le m3), l'ébène et le palissandre. On récupère un échantillon de chaque. Marquetterie : Travail d'orfèvre là aussi. La scie sauteuse, manuelle évidemment, est fabriquée avec des armatures métalliques de vieux pneus, les dents sont taillées par le « forgeron ». Les sujets ou éléments sont découpés dans des plaques de bois blanc teinté en le laissant séjourner + ou – longtemps dans l'eau de la rizière, puis assemblés et collés sur un support. L'ensemble est raboté et fini à la main. Filature et tissage de la soie sauvage : les cocons sont cueillis dans la forêt, près de mûriers, ces cocons sont traités un peu comme la laine chez nous : filés, teints et tissés sur un métier traditionnel en bois. Bref, une belle visite, un peu touriste mais bon ... Le guide nous propose aussi des randos, 12 jours au départ d'Ambositra : Jusqu'à Mananjara en passant par Ranomafana à travers la forêt avec environ 3 jours de pirogue et 7 ou 8 heures de marche par jour. Prix : 400 000 Ar (environ 150 €) par personne tout compris : gîte, couvert, droit d'entrée dans les parcs et retour en voiture.

jour 34. Mardi 12 Janvier 2010

taxi brousse Fianarantsoa Tour de ville qui n'a rien d'exceptionnel. On fait les réservations taxi brousse pour Manakara, environ 160 km à l'Est. Une nuit à l'hôtel Soratel

jour 35. Mercredi 13 Janvier 2010

Il pleut, le voyage se passe sans encombre en longeant d'abord le parc de Ranomafana puis la route, en bon état, passe en crête dans un paysage offrant des points de vue superbes dans un environnement un peu désertique (de l'herbe mais pas d'arbres). On est à environ 1500 m d'altitude. Puis c'est la descente vers la cote Est de l'océan Indien, il fait de + en + chaud. C'est une petite ville assez sympa avec une grande avenue et un bord de mer avec des allées de pin, jardins, fleurs. Notre choix d'hébergement se porte sur l'hôtel Délices

jour 36. Jeudi 14 Janvier 2010

Annie soigne sa gastro dans la chambre, Claude fait un tour de vélo sans oublier l'imperméable. Le cyclone est annoncé au large, on a droit à des averses avec une pluie qui vient du large à l'horizontale. En attendant la prochaine éclaircie, discussion avec un ancien, ravi de pouvoir parler français.

jour 37. Vendredi 15 Janvier 2010

Retour prévu en train avec un départ annoncé à 6h 45 pour un départ effectif à 7h 05 précise, pas mal ... le hall de gare est un spectacle avec du monde partout, des montagnes de paniers de bananes, des piles de sacs de sucre ou de riz, beaucoup de discussions, des billets qui circulent de main en main. Nos places sont réservées en 1ère, le convoi démarre avec une loco Diesel récente qui a un klaxon qui fonctionne bien, c'est rassurant, un wagon de marchandises, 2 wagons 2ème classe pleins à craquer et 1 wagon 1ère pour 8 passagers. Le voyage d'environ 150 km passera par 17 gares et durera 10h 30 . A la sortie de la ville, la voie traverse la piste de l'aérodrome ; qui a la priorité ? Le voyage est long mais on peut circuler, descendre à chaque gare. Toujours beaucoup de boue, beaucoup d'enfants qui montent et descendent du train en marche un peu plus loin, beaucoup de vendeurs qui vendent de tout... On fait connaissance avec une fille de l'île Maurice, photographe et qui cherche à travailler avec des associations. On échange nos coordonnées. Un arrêt est un peu plus long que les autres, il y a un éboulement qu'il faut dégager. Arrivée à Fianarantsoa vers 17h 30. On nous avait recommandé l'hôtel restaurant Mahamanina mais depuis la crise, il n'assure plus le couvert. Il faut redescendre en ville pour manger.

jour 38. Samedi 16 Janvier 2010

On a RV devant l'hôtel Soratel pour aller à Marohady, ou a beaucoup travaillé l'association Fides, 48 km plus loin ; La R 18 qui nous embarque n'inspire pas trop confiance sur le moment mais, il paraît qu'elle connaît la route. Plus les kms passent et plus on se dit qu'on ne peut pas venir ici par hasard. Bref, 2h et demi plus tard nous arrivons. Un petit village qui surplombe une immense

rivière en fond de vallée, un grand bâtiment récent (l'école Fides) et dans la cour, les 2 drapeaux, Malgache et Français. Simon, qui est là depuis mi décembre, semble content de nous voir. Le toit de l'école laisse un peu passer d'eau par endroit, un examen rapide nous permet de voir que la pente est sans doute insuffisante (quelques % seulement) et le raccord tôle / ciment est mal fait. Les toilettes en contre bas ont vu le mur de la « pissoire » s'écrouler après les fortes pluies. Nous pensons que les fondations étaient inexistantes, que le béton était un peu « maigre » et qu'il faudrait drainer un maximum d'eau en amont pour éviter une trop forte pression sur le bâtiment. Une preuve de plus que le suivi des travaux est une étape fondamentale dans la réalisation d'un projet. Facile à dire mais ... Le repas est ensuite partagé (riz, poulet, pain, pâté, vache qui rit. Avec Elisabeth, la directrice accompagnée de tous les éducateurs nous faisons un tour du village, du petit atelier vannerie et visite des jardins de Simon. Nous recevons quelques vanneries en cadeau et promettons de revenir. Il est 15h, il faut absolument rentrer avant la nuit, le voyage retour est un peu plus rapide. Encore une journée pleine d'enseignements et de chaleur humaine. Retour à l'hôtel Soratel, correct mais petit resto très moyen, d'une propreté un peu limitée et un accueil pas très chaleureux.

jour 39. Dimanche 17 Janvier 2010

Un petit déjeuner rapide puis direction la gare routière et départ vers 7h 30 pour un retour à l'hôtel Jonathan à Ambositra. Le musicien est à son poste et nous charme avec « Etoile des neiges » et sa « tyrolienne ». Quelques réflexions dans le taxi brousse : il faudrait essayer de proposer sur des sites comme Androhifataka ou Soavina ou l'agriculture est très présente et à une relative grande échelle de faire rémunérer les instituteurs par les parents en augmentant de façon significative la quantité de riz versée aux enseignants. Un calcul rapide : Si chaque enseignant recevait 100 kg de riz par mois, il pourrait en revendre 50 et ainsi tirer de l'ordre de 50 000 Ar de la vente du surplus de riz. S'il a la possibilité de cultiver un jardin, d'avoir un cochon et quelques poules, c'est jouable. En contrepartie de l'effort consenti par les parents, on pourrait leur proposer une formation en agriculture visant à améliorer les rendements et la boucle serait bouclée, l'école aurait trouvé une certaine autonomie. Le rendement à Marohady serait d'environ 1,2 à 1,4 T / ha. Le rendement médian de ces 40 dernières années à Madagascar est de 2 T / ha, un des plus faibles du monde. On peut obtenir aujourd'hui, sans apport d'engrais chimiques des rendements de l'ordre de 4 ou 5 T / ha en appliquant quelques règles qui commencent par l'acquisition de la maîtrise de l'eau puis généralisation de la méthode SRI (Système de Riziculture Intensive). Il suffit de trouver les organismes de formation et de convaincre et motiver les parents mais de ce côté là, le contexte semble être favorable. L'aide de L'eau Vive pourrait alors se limiter à des constructions ou aménagement de bâtiments, fourniture de petit matériel et formation des adultes. Une idée peut être un peu simple mais que nous aimerions creuser. Si ceux qui ont le courage de lire ce document veulent bien réagir et nous faire part de leurs réflexions...

jour 40. Lundi 18 Janvier 2010

Journée Recherche et Investigations. Nous allons essayer d'avoir des nouvelles d'Ampataka et pour cela nous nous tournons d'abord vers les bureaux de la région, on nous donne quelques coordonnées. Puis nous sommes orientés vers les bureaux de la Direction régionale de l'Enseignement (DREN). Nous rencontrons plusieurs personnes et leur parlons de l'inauguration de 2006 mais les événements politiques sont passés par là et bon nombre de responsables ont été changés. Finalement, on nous renvoie vers un lycée où enseigne une personne originaire d'Ampataka. Nous rencontrons cette personne qui abandonne son cours pour nous recevoir et nous passons une bonne heure à discuter. Il nous confirme que cette école a bien fonctionné pendant quelques années mais aujourd'hui, le secondaire ne fonctionnerait plus. Il nous promet des nouvelles. Merci Monsieur Samuël. Tous ces déplacements se sont faits avec l'aide d'un guide qui partait faire ses courses ; Nous l'invitons à manger à midi dans une gargotte et l'après midi, il nous emmènera pour visiter des quartiers d'artisans ou nous pouvons voir fonctionner un tour à bois manuel. Guide Hery propose par exemple : 6 jours pour 6 personnes jusqu'au parc de Ranomafana, tout compris pour 1,3 M. Ar ou encore 12 jours jusqu'à Mananjary toujours pour 6 personnes à 2,5 M. Ar tout compris. Nous partons ensuite à la recherche de 2 personnes qui ont effectué un stage en France, en Agro écologie à Lablachère dans le sud Ardèche auprès de l'association Terre et Humanisme de P. Rabhi (nous avons ce tuyau avant de partir.) Nous finissons par trouver une de ces 2 personnes. Une longue discussion s'en suit, très intéressante, en compagnie d'un autre prof qui s'exprime parfaitement en français. Les 2 stagiaires ont été envoyés en France par l'association Terre Nord Sud dont le siège est à saint Menot dans l'Allier et le fondateur Blaise Deborde. Le lycée est un établissement privé confessionnel mais qui fonctionne de façon autonome principalement par les droits d'écologie qui sont en moyenne de 10 000 Ar par mois et par élève + quelques subventions d'état mais pas fixes. 1 300 élèves inscrits, 70% ont des parents paysans et c'est pour essayer d'appliquer les méthodes d'agro écologie que 2 personnes sont allées faire un stage en France. Ils essaient de promouvoir ces méthodes en dehors du

programme officiel qu'ils sont tenus de suivre évidemment. Ils ont faits beaucoup d'essais de compostage en essayant même de planter, à contre saison ou sur des terres en jachère une plante à croissance rapide (Acko) qui rentre ensuite dans la composition du compost (le fauchage à grande échelle de la végétation naturelle peut perturber le travail des abeilles). Ils ont faits également des essais en appliquant la méthode SRI mais ils ont aujourd'hui un problème de disponibilité de parcelle. Ils sont tout à fait ouverts à un partenariat pour monter des formations de parents (voir notre réflexion d'hier) sur ces techniques. Ils doivent y réfléchir et donner des nouvelles. Nous sommes chargés de transmettre le bonjour à Pierre Rabhi. C'était pas gagné mais nous sommes contents de notre journée.

jour 41. Mardi 19 Janvier 2010

Nous prenons le parapluie pour aller faire un tour dans la campagne et papoter avec les gens rencontrés. L'après midi, nous cherchons un ordinateur pour récupérer un peu du retard accumulé dans la rédaction de notre carnet de voyage. Nous cherchons à ne pas payer pour cela et finalement nous nous retrouvons à l'Alliance Française ou nous sommes bien accueillis et pouvons utiliser un ordinateur tout l'après midi.

jour 42. Mercredi 20 Janvier 2010

Nous regagnons Antsirabe ou nous trouvons un bungalow dans un magnifique parc à l'hôtel Green Park. Un tour en ville, harcelés par les vendeurs de pierres et de colliers. Passage à la librairie qui présentait bien mais on trouve toujours très peu de livres et toujours les mêmes, très chers évidemment.

jour 43. Jeudi 21 Janvier 2010

Location de vélos pour aller jusqu'au lac à 8km. Autour du lac, une trentaine de boutiques et nous sommes les seuls touristes.

jour 44. Vendredi 22 Janvier 2010

Journée visite artisanat de la ville d'Antsirabe en pousse pousse. Papier Antemoro : Recette : De l'écorce d'un arbre qui pousse du côté de Fort Dauphin, 100 l d'eau dans un fut, 1kg de soude caustique,, on fait bouillir ce mélange pendant 2h, on rince la patte obtenue à l'eau. On étale ensuite une suspension faite avec une grosse boule de patte dans un seau d'eau dans un cadre de 1m X 2m avec un fond tissu. On sort le cadre de l'eau et on peut alors décorer avec des pétales de fleurs pour en faire par exemple des cartes postales, on peut aussi laisser tel quel, sécher au soleil environ 5h et obtenir ainsi une grande feuille de papier. Articles en corne : on devine facilement d'où vient la matière première. Il faut ensuite séparer l'os intérieur de la corne en laissant tremper dans l'eau très chaude. L'os servira d'engrais ou alors de médicament ou encore en cosmétologie... La corne est ensuite découpée puis on lui donne la forme souhaitée en la chauffant et en la mettant sous presse avec un moule, une forme. Il faut alors la polir avec un abrasif de plus en plus fin pour terminer avec du son de paddy et enfin, merveille des merveilles du ... Miror ou encore du dentifrice ou un mélange, à chacun sa recette. Broderie : Une entreprise avec 34 brodeuses en atelier et une centaine à l'extérieur. Dans l'atelier, on n'utilise que du fil français (DMC) qui coûte environ 10 fois plus cher que le fil chinois (utilisé à l'extérieur) La couleur du fil DMC est garantie dans le temps et on peut traiter les taches à la javel. Qualité vraiment supérieure mais qui donne un produit fini environ 2 fois plus cher. Pour une nappe 12 couverts, de 40 000 à 80 000 Ar. Une brodeuse met environ 1 mois pour terminer une nappe 12 couverts avec ses serviettes. Quelques recettes pour traiter les taches : - Taches jaunes : c'est la moisissure de l'amidon : il n'y a pas de remède, il faut juste empêcher leur formation en prenant soin de laisser aérer un moment entre le repassage et le pliage - - Taches de vin : Pas de sel qui fait une réaction avec le tissu et peut l'endommager. Utiliser plutôt un mélange de 2/3 de vinaigre blanc + 1/3 d'eau avant lavage. Sculpteur sur bois : Les sujets sont très beaux, de qualité supérieure. Fabrication de bonbons gasy : chez le confiseur Marcel, parfums au choix : vanille, coco, gingembre, anis, citron ...conditionnés dans des sacs plastique soudés à la flamme de la bougie. Encore une journée touristique mais toujours intéressante et sans pluie.

jour 45. Samedi 23 Janvier 2010

Remontée à Tana avec une arrivée vers midi ½ Nous avons RV avec l'équipe à 14h 30 car il y a un problème à Androhifataka. Nous avons tellement insisté auprès de Chantal pour lui dire que la priorité des priorités était son BEPC qu'elle voudrait arrêter avec l'école pour se consacrer à la préparation de son examen après avoir pris conscience de ses lacunes. On doit la rencontrer lundi avec sa mère et nous voulons préparer un peu cette rencontre. On ne peut pas décevoir les gens du village. A la suite de notre visite, ils ont déjà approvisionné les briques et le sable et sont toujours motivés. Finalement, nous allons proposer la solution suivante : elle continue à tenir son poste jusqu'à fin Juin et nous allons chercher la possibilité de la faire accompagner par un prof du

collège d'Antanamalaza que l'on pourrait rémunérer à raison d'une journée par semaine, le samedi. Nous pensons qu'elle a surtout besoin d'être rassurée et accompagnée. L'accompagnement du prof + les livres, elle se met en position de présenter son examen dans de bonnes conditions. Par contre nous ne souhaitons pas donner suite aux autres demandes de la famille. Nous les rencontrerons lundi après midi et nous leur ferons cette proposition. Nous lui demanderons aussi de s'engager sur une année d'enseignement dans cette école, une année éventuellement renouvelable.

jour 46. Dimanche 24 Janvier 2010

a midi nous retrouvons Perline et Manga mais aussi leur plus jeune fille, Soa que nous n'avons pas revue depuis très longtemps. Elle est actuellement au Japon depuis 6 ans pour ses études et présentera un doctorat dans le secteur de l'environnement l'année prochaine. C'est dimanche on flâne un peu en ville et on va déguster une méga glace. 4 grosses boules de sorbet, chantilly, salade de fruits pour environ 2,3 €. On se met à jour pour la rédaction de ce document et on fixe le RV avec Hery J. Bruno Mercredi à midi.

jour 47. Lundi 25 Janvier 2010

Discussions le matin avec Bako et Hery sur le programme de notre visite à Amboditavolo. Simon nous rejoint. Il faudra mettre l'accent au préalable sur les points suivants : Trouver et récupérer une copie de la lettre de donation du terrain à l'association locale Avoir une « situation juridique » de ce terrain (de l'argent a été envoyé début 2009 pour la régularisation administrative) Se procurer le plan de masse de ce terrain, implanter les bâtiments actuels Se procurer les statuts de l'association locale Faire en sorte que TOUS les enseignants aient leur autorisation d'enseigner (Indispensable pour faire reconnaître l'établissement par l'éducation nationale) Mettre en évidence le rôle de l'association locale : c'est sur cette structure que va reposer la réalisation de tous les projets Il faudra absolument trouver un responsable des travaux qui garantira que la réalisation est conforme au cahier des charges et qui rendra compte régulièrement de l'avancement des travaux TOUS LES PROJETS QUE NOUS ALLONS DISCUTER RESTERONT AU STADE DE PROJETS SI NOUS NE TROUVONS PAS UNE REPONSE AUX POINTS EVOQUES Il faudra ensuite faire la liste de tous les projets et, ensemble, les hiérarchiser (voir document séparé) L'après midi, nous rencontrons Chantal et sa mère et il ressort de cet entretien les points suivants : Chantal continue à enseigner à Androhifataka jusqu'à la fête nationale le 26 Juin et se consacrera ensuite à la préparation de son examen qui aura lieu fin Juillet. D'ici là, elle s'organise pour gérer son temps entre la préparation de ses cours et son travail personnel On essaie de la faire accompagner pour mettre toutes les chances de son côté, par un enseignant d'Antanamalaza tous les samedis. Elle prend contact avec le responsable du collège mercredi en rentrant et elle nous donne des nouvelles Elle a en sa possession tous les livres nécessaires pour bien travailler Si elle obtient son autorisation d'enseigner (démarches à lancer dès l'obtention de son BEPC) elle s'engage à diriger cette école au moins pour l'année scolaire 2010 2011. Cet engagement pourra être renouvelé par année. La demande d'aide pour la préparation du BEPC de sa sœur est rejetée : elle ne s'inscrit pas dans un projet professionnel. De plus, il n'est pas très bon de concentrer les aides sur une même famille d'autant que les demandes sont très nombreuses. Elles pourront essayer de travailler ensemble Une autre demande a été formulée pour le frère, rejetée dans un premier temps pour les mêmes raisons puis acceptée ensuite dans les conditions suivantes : Il prépare sérieusement son BEPC (échoué l'année dernière), on l'accompagne par une préparation accélérée, et il est pris ensuite dans un garage agréé en apprentissage pendant 2 X 6 mois. Ce qui revient à dire qu'il est parrainé pour une durée d'une année et demie. Ils doivent nous fournir une fiche personnelle de renseignements. Les matériaux que les parents devaient fournir pour la réparation du toit sont disponibles à l'école et attendent le feu vert et la participation de l'Eau Vive (tôles, ciment et fers) pour être mis en place.

jour 48. Mardi 26 Janvier 2010

Discussions le matin avec Bako et Hery sur le programme de notre visite à Amboditavolo. Simon nous rejoint. Il faudra mettre l'accent au préalable sur les points suivants
Trouver et récupérer une copie de la lettre de donation du terrain à l'association locale Avoir une « situation juridique » de ce terrain (de l'argent a été envoyé début 2009 pour la régularisation administrative) Se procurer le plan de masse de ce terrain, implanter les bâtiments actuels Se procurer les statuts de l'association locale Faire en sorte que TOUS les enseignants aient leur autorisation d'enseigner (Indispensable pour faire reconnaître l'établissement par l'éducation nationale) Mettre en évidence le rôle de l'association locale : c'est sur cette structure que va reposer la réalisation de tous les projets Il faudra absolument trouver un responsable des travaux qui garantira que la réalisation est conforme au cahier des charges et qui rendra compte régulièrement de l'avancement des travaux TOUS LES PROJETS QUE NOUS ALLONS DISCUTER RESTERONT AU STADE DE PROJETS SI NOUS NE TROUVONS PAS UNE REPONSE AUX POINTS EVOQUES Il faudra ensuite faire la liste de tous les projets et, ensemble, les hiérarchiser (voir

document séparé) L'après midi, nous rencontrons Chantal et sa mère et il ressort de cet entretien les points suivants : Chantal continue à enseigner à Androhifataka jusqu'à la fête nationale le 26 Juin et se consacrera ensuite à la préparation de son examen qui aura lieu fin Juillet. D'ici là, elle s'organise pour gérer son temps entre la préparation de ses cours et son travail personnel On essaie de la faire accompagner pour mettre toutes les chances de son côté, par un enseignant d'Antanamalaza tous les samedis. Elle prend contact avec le responsable du collège mercredi en rentrant et elle nous donne des nouvelles Elle a en sa possession tous les livres nécessaires pour bien travailler Si elle obtient son autorisation d'enseigner (démarches à lancer dès l'obtention de son BEPC) elle s'engage à diriger cette école au moins pour l'année scolaire 2010 2011. Cet engagement pourra être renouvelé par année. La demande d'aide pour la préparation du BEPC de sa sœur est rejetée : elle ne s'inscrit pas dans un projet professionnel. De plus, il n'est pas très bon de concentrer les aides sur une même famille d'autant que les demandes sont très nombreuses. Elles pourront essayer de travailler ensemble Une autre demande a été formulée pour le frère, rejetée dans un premier temps pour les mêmes raisons puis acceptée ensuite dans les conditions suivantes : Il prépare sérieusement son BEPC (échoué l'année dernière), on l'accompagne par une préparation accélérée, et il est pris ensuite dans un garage en apprentissage pendant 6 mois. Ce qui revient à dire qu'il est parrainé pour une durée d'une année. Ils doivent nous fournir une fiche personnelle de renseignements. Les matériaux que les parents devaient fournir pour la réparation du toit sont disponibles à l'école et attendent le feu vert et la participation de l'Eau Vive (tôles, ciment et fers) pour être mis en place RV avec Hery pour les achats outils de jardinage, matériel de couture et machine à coudre pour Amboditavolo. On rentre bien chargés et ça n'avait pas échappé à un groupe de personnes « bien intentionné » de faire les poches de Claude dans une bousculade organisée. Sans gravité puisqu'il devait y avoir quelques centaines d'Ar mais tout de même ... A midi nous nous retrouvons avec Bako et Simon au resto « El Pili Pili » L'après midi nous prenons la direction d'Ivato en bus (une expédition) pour aller voir l'entreprise Mada Solair spécialisée, comme son nom pouvait le laisser supposer, dans les énergies renouvelables. Une visite intéressante que l'on peut résumer en quelques chiffres : Un petit panneau (environ 20cm X 20 cm) assure la charge de quelques téléphones portables et coûte environ 100 000 Ar (40 €). Un panneau d'environ 1/2 m2 avec support, câble, batterie, régulateur (un kit prêt à fonctionner) pouvant assurer l'éclairage par quelques ampoules basse conso, la charge de quelques tél et d'un ordinateur portable coûte aujourd'hui 13 000 000 FMg soit environ 700 €.

jour 49. Mercredi 27 Janvier 2010

Une journée un peu énervante : On a passé une bonne partie de la journée à essayer d'avoir une connexion pour le courrier, nous avons pu envoyer 2 messages en fin de journée. On comprend mieux pourquoi les choses sont aussi longues ... A midi, nous avons mangé avec Hery J. Bruno et nous avons bien discuté. Nous lui avons dit qu'à notre avis, s'il y avait la possibilité de travailler ensemble ce serait dans 2 domaines : Si son école envoyait des stagiaires en campagne, ils pourraient faire une évaluation des terres par exemple à Amboditavolo : qualité, propriétés du sol, proposition d'amendement. Ce pourrait être également trouver des établissements qui accepteraient des paysans adultes en formation pour améliorer les rendements et diversifier les cultures (toujours la même idée évoquée plus haut). Il est très intéressé par le sujet, en parlera aux responsables de l'école et nous tiendra au courant. On reprend contact avant notre départ.

jour 50. Jeudi 28 Janvier 2010

Voyage Tana Amboditavolo. Arrivée vers 15h, on prend possession de nos nouveaux locaux et on a nos premiers contacts avec les moustiques locaux.

jour 51. Vendredi 29 Janvier 2010

Nous rencontrons les membres de l'association locale et nous faisons une intervention préalable pour bien affirmer ce que nous avons dit le Lundi 25 à Tana : Nous ne ferons rien tant que la situation juridique du terrain n'est pas claire et tant que nous ne serons pas persuadés de la solidité de l'association locale. Devant le ton que prenait l'entrée en matière, on nous demande une suspension de la discussion, ils veulent mettre les choses au clair entre eux. Nous sortons de la salle pour revenir environ 1h 30 plus tard. Ils nous lisent une lettre d'engagement qu'ils viennent de rédiger mais nous savons depuis longtemps la valeur et la portée de ce genre de document. Bref, en lisant un peu entre les lignes, on comprend que c'est plus un problème dans l'équipe des enseignants qu'entre les membres de l'association locale et nous décidons de séparer les problèmes et de poursuivre avec l'association locale. L'après midi, nous listons tous les projets auxquels ils ont (nous avons) réfléchi et nous essayons de les classer par ordre d'importance et d'urgence. Discussion intéressante que nous n'avons pas le temps de terminer. On décide de poursuivre ensemble demain après midi.

jour 52. Samedi 30 Janvier 2010

Le matin, rencontre avec les parents d'élèves : on les informe des discussions et des pistes ouvertes avec l'association locale (MIV) et on met l'accent sur l'importance de leur participation aux futurs travaux. On insiste très lourdement sur l'idée que ça ne dépend pas de nous comme ils ont l'habitude de le dire mais que c'est LEUR affaire et que nous sommes là uniquement pour essayer de faciliter les choses. L'après midi se termine sur un ton plus léger puisque nous procédons à la distribution de vêtements sous forme de tirage au sort et c'est toujours l'occasion de bonnes rigolades. L'après midi, nous essayons de boucler le travail commencé la veille sans oublier de préciser que ce n'est pas parce qu'une demande est faite qu'elle sera obligatoirement prise en compte.

Classe	Projet	Détail, suite à donner
1	Modification des statuts et règlement intérieur de l'association à déposer officiellement	C'est un préalable à l'engagement des travaux car tout reposera sur cette structure. Responsables : La présidente, Annie gasy, MM Delastel et Claude gasy, Claude pour L'EV. Départ prévu lundi matin à 5h pour Vatomandry
2	Régularisation du terrain afin d'être sûr par exemple de ne pas construire sur un terrain appartenant à quelqu'un d'autre	C'est aussi un préalable au démarrage des travaux et la même équipe que pour le point précédent est chargée de faire avancer ce point. RV lundi 5h
3	Ouverture officielle du centre et reconnaissance de l'établissement par l'administration malgache	Cette reconnaissance permet de toucher quelques subventions ou matériel fourni par l'état malgache. Pour avoir cette reconnaissance, il faut que les instits aient le diplôme requis : BEPC (tous ou la majorité d'entre eux) et qu'ils aient également l'Autorisation d'Enseigner. Aujourd'hui, sur 7 enseignants, 2 ont l'autorisation d'enseigner, 2 dossiers sont en cours de régularisation, 1 va présenter le BEPC avant de demander son A.E. Reste 2 qui n'auront pas le diplôme requis donc n'aurons pas la possibilité de demander leur A.E. Nous avons bon espoir que l'école, au moins la partie primaire soit reconnue à la prochaine rentrée.
4	Construction de latrines	Il existe actuellement une petite « cabane au fond du jardin » mais franchement, à chaque utilisation, on a peur que tout s'écroule et on risque alors de se retrouver dans une position assez désagréable pour ne pas dire plus. Nous avons déjà pris contact avec une ONG à Tamatave spécialisée dans ce type de réalisation. Beaucoup de discussions, preuve sans doute que c'est un projet important. Nous tombons d'accord sur la réalisation d 3 cabines : 2 simples avec une fosse busée qu'il faut vider quand elle est pleine et une avec 2 fosses déportées à usage alternée (une fosse est en sédimentation, séchage pendant que l'autre est en service) La vidange de la matière sèche est alors beaucoup plus facile. Inconvenient : Entre la cabine et la fosse il y a un siphon qui garantit l'absence d'odeurs mais qui nécessite un peu d'eau et surtout une éducation des usagers. Nous décidons, dans un premier temps de réserver cette installation aux adultes. Le devis sera d'environ 700 €
5	Salles de classe, locaux administratifs, personnel, mobilier	À la prochaine rentrée, l'ouverture d'une nouvelle classe nécessite la construction d'un bâtiment ; le choix penche rapidement en faveur d'une construction « en dur » de toute façon recommandée dans cette zone sensible aux cyclones et pour des lieux devant recevoir du public (bureaux, écoles, hôpitaux...) Un bâtiment pouvant abriter 2 salles de classe mesurera 12m X 5m soit 2 classes de 30 m ² chacune. Il serait bon, si la charge financière est encore acceptable, de prévoir un 2ème bâtiment identique pour faire un bureau (standing important si l'établissement est reconnu et visité par les représentants du ministère), une salle de réunion, bibliothèque et pourquoi pas un petit coin dispensaire. Les toits seront en tôle et nous voulons sensibiliser la population sur les problèmes d'eau nous mettrons en place un système de récupération et nous pensons que ce serait une bonne façon d'associer la commune verte d'Amboditavoio à la réalisation de ce projet sur son territoire. Nous ferons la demande au maire pour que la commune prenne à sa charge cette installation de récupération. C'est la même équipe que pour les points 1 et 2 qui est chargée de faire faire 2 devis par 2 entreprises différentes. Les 2 devis donneront une valeur très proche d'environ 10 000 € par bâtiment, 19 000 € pour 2 bâtiments sommes auxquelles il faut enlever la participation locale qu'on espère à hauteur de 10% Concernant le personnel, si l'un des enseignants poursuit sa formation, il faudra envisager une nouvelle embauche à temps partiel. Compte tenu de l'effort important consenti cette année pour la formation, on pourrait faire une pause l'année prochaine et l'établissement pourrait alors tourner avec le personnel actuel employé à temps plein Concernant le mobilier, il faudra construire d'autres tables bancs mais on pourra aussi faire une demande d'aide à la C/SCO
6	Cantine scolaire : ce point a déjà été évoqué et nous semble important après toutes les visites dans les familles. Ce projet sort du cadre que s'est fixé l'E.V. mais encore une fois, on travaille mieux le ventre plein...	Il faudrait apporter un complément alimentaire aux enfants pendant les 2 périodes de soudure : Mars, Avril, Mai et Octobre, Novembre, Décembre 5 jours par semaine sous forme de riz et légumes du jardin. Nous avons actuellement 122 élèves. A raison de 1/3 Kapok de riz par élève et par jour, il nous faudra 61 Kapok par jour soit 2200kg par an. 1 kg de riz coûte en moyenne 1050 Ar il faudrait donc compter 800 € de riz par an. Pour faire cuire ce riz, il faut 4 marmites de 60 ce qui porte l'investissement cantine à 1000 € pour la première année. Les parents s'organisent pour faire cuire ce riz et fournissent le bois. 3 responsables sont désignées : Charline, Brigitte et Fiorentino. Pour rajouter quelques légumes à ce complément alimentaire, il faut que l'entreprise jardin fonctionne, nous en avons beaucoup parlé aussi (amendement, préparation, semences, surveillance, traitements...) Les 2 responsables seront Mbinintsoa et Ndrassana. En Novembre et Décembre, si les légumes sont plus rares il y a beaucoup de fruits et les parents pourront en fournir.
7	Bureau provisoire en attendant l'éventuelle construction, bibliothèque, trousse de premier secours, magasin de stockage pour outils jardin etc...	Le bungalow, au fond du terrain a été détourné de sa fonction première qui était d'offrir un logement aux gens de passage. Il sert aujourd'hui de stockage de planches, ciment, brouette etc... Il faut le débarrasser, les planches serviront alors pour construire un appentis sur le pignon de l'école coté entrée principale. Cette pièce de 4m X 3m sera couverte en végétal, fermée et surélevée d'environ 40 cm pour éviter l'humidité. Ce local servira de stockage et une partie pourra être aménagée en grenier pour stockage de riz (voir point 6). La construction est assurée par les parents, l'E.V. prend en charge la couverture, charnière, verrous... pour la somme de environ 35 €. Délais de réalisation mi Mai l'achat du riz se faisant au moment où les prix sont les plus bas entre le 20 Mai et le 15 Juin. En attendant, ce bungalow pourrait abriter les livres disponibles. Il faut faire un devis concernant la trousse de premiers secours. (aspirine, paracétamol, antiseptique pansements)

8	Grenier, une idée déjà évoquée en Juin	C'est M Delastel qui sera responsable de ce projet avec Jerome Benasolo. La sécurité sera assurée par des permanences de parents. 1 Vata = 10 Kapoks. Objetif : On achète 2000 kg de riz qui vont perdre environ 10 % au séchage au prix de 100 Ar le Kapok pour une somme de 1 000 000 Ar. On vendra ce riz en période de soudure à 140 Ar le Kapok pour une somme de 1 200 000 Ar soit un bénéfice espéré de 200 000 Ar. L'idée étant que l'achat du stock à l'origine soit une avance de trésorerie remboursable. Une fois que l'entreprise grenier aura des comptes équilibrés, les éventuels bénéfices seront affectés au fonctionnement de la cantine pour diminuer la part venant de l'extérieur. Les modalités de remboursement sont à préciser ultérieurement.
9	Jardin et couture	Il serait bon que ces 2 activités fonctionnent comme de petites entreprises. La première année, le fonctionnement pourrait être facilité par des versements réguliers de L.E.V. (par exemple 15 000 Ar par mois) pour couvrir les frais de fonctionnement. Pour l'instant, compte tenu de tous les achats effectués à l'occasion de notre séjour, il n'y a pas de besoins urgents, nous en reparions au 2ème trimestre.
10	Eau potable : Un puits d'environ 6 m fournit l'eau nécessaire au centre	Cette zone est classée zone rouge concernant notamment la bilharziose et même si le parasite responsable de cette maladie se trouve surtout dans les rivières et les marécages, il serait bon de faire un état des lieux. Une procédure existe par l'Institut Pasteur de Tana il faut acheminer le plus rapidement possible l'échantillon au labo en le maintenant au frais. A la prochaine occasion ou nous aurons les conditions favorables, il faut faire la démarche.
11	Formation apiculture	Cette activité semble intéresser beaucoup de monde. C'est l'un des thèmes du module de formation suivi actuellement par Mbinintsoa. De plus, Jérôme connaît cette activité et possède lui-même des ruches. On en reparle et on remettra le sujet sur la table rapidement.
12	Terrain de jeu et de sport	Compte tenu du programme très ambitieux évoqué jusque là, nous souhaitons un projet minimum. Nous parlons cependant de la remise en état de la balançoire, de la création d'un bac à sable et de la pose d'un filet de volley. Chiffrage raisonnable à proposer.

jour 53. Dimanche 31 Janvier 2010

Matinée tranquille, début d'après midi sous la pluie et l'orage puis ballade d'une quinzaine de kms pour aller voir un barrage et une centrale hydroélectrique qui alimente, nous dit on, une partie de Vatomandry et qui pourrait alimenter prochainement Amboditavolo. Nous n'allons pas jusqu'au barrage qui est difficilement accessible. La centrale est à l'arrêt, et pour cause, la conduite d'eau est éventrée. La ligne en direction de Vatomandry ne comporte plus que les poteaux, pas de fils. Nous pouvons quand même visiter la centrale avec l'agent de la Jirama qui habite le village voisin. L'un des générateurs est en panne (durable). Bref, si on veut avoir prochainement de la lumière à Amboditavolo, nous pensons qu'il vaudrait mieux regarder en direction de panneaux solaires !... Nous rentrons juste avant la nuit.

jour 54. Lundi 01 Février 2010

Je ne savais pas encore combien cette semaine serait difficile ! La première démarche sera au service des domaines pour la régularisation des terrains. Le maire d'Amboditavolo propose de nous accompagner. Le terrain sur lequel est construit le centre a fait l'objet d'une lettre de donation d'un particulier au bénéficiaire de l'association MIV. MAIS : ce terrain était un terrain domanial et l'occupant (le donateur) était propriétaire légitime l'état restant le propriétaire légal, vous saisissez bien la nuance. Cette nuance est d'importance car ce terrain qui a été donné doit maintenant être payé à l'état. De plus, la démarche est longue (4, 5, 6, ... ans) avec un certain nombre d'étapes, de reconnaissance (payantes ça va de soi). C'est un peu trop pour mon petit cerveau avec un câblage standard à l'européenne. Je dis simplement que nous partons après demain, que je ne veux pas payer et que je veux partir avec le titre de propriété. Dans le regard de la personne en face, j'ai vraiment compris qu'elle avait en face d'elle un extraterrestre. Bref, je lâche un peu de lest et je demande à la personne de s'engager sur une date limite pour le règlement de ce dossier. Impossible. Je me lève, je prends mon sac et me dirige vers la porte en disant que dans ces conditions, je ne voulais pas m'engager non plus que j'allais partir et stopper tous les projets qu'ils seraient responsables et devraient assumer toutes les conséquences. Silence, je marque un temps d'arrêt, les 3 personnes de MIV qui m'accompagnent semblent ne pas comprendre, le maire se tasse de plus en plus au fond de sa chaise et sa chemise bleu ciel est de plus en plus mouillée. Auparavant, nous avions demandé des tirages de plans pour le dossier pour la somme de 18 000 Ar. Au bout d'un moment, le maire prend la parole et me dit qu'il s'engage à nous fournir le certificat avant notre départ quitte à l'amener lui-même à Tana. Il faut dessaisir le service des domaines de ce dossier et utiliser une procédure rapide par le guichet foncier. Cette procédure est rapide et ne coûte « que » 50 000 Ar de frais de dossiers. Mais pourquoi donc faire simple quand on peut faire compliqué !... Je vais raccourcir le récit car les démarches ont duré 2 jours et j'e suis arrivé à la conclusion suivante : Le gouvernement de ce pays a organisé un racket généralisé et bon nombre de ses représentants ont une attitude de terroristes intellectuels vis à vis de la population de base. Pendant ces 2 jours, j'ai dépensé l'équivalent d'un mois et demi du salaire de l'un de nos instiit. Comment voulez vous qu'un malgache de base puisse entreprendre de telles démarches ou simplement puisse défendre ses droits C'est impossible et on comprend mieux que les choses avancent lentement « oui, mais c'est comme ça ici » nous dit on en permanence. Insupportable ! Je n'ai pas pu récupérer mes tirages de plans puisque le service était dessaisi du dossier mais je n'ai pas pu non plus récupérer mes 18 000 Ar c'est pas du racket ça ?... J'étais

vraiment furieux et je crois que j'ai crié assez fort. Je ne raconterai pas en détail les autres étapes mais pour la reconnaissance des statuts, il a fallu aussi se battre au fisc, au tribunal, au district. On nous a assuré que notre parcours du combattant était terminé mais on ne pouvait pas encore nous délivrer de récépissé car le cahier d'enregistrement était bloqué on ne sait où. Le maire donne RV aux autorités locales, à l'agent du guichet foncier et aux membres de MIV pour le lendemain matin sur le terrain pour engager la procédure rapide de reconnaissance

jour 55. Mardi 02 Février 2010

Photos satellite et boussole en main, nous voilà partis et par la même occasion, nous demandons la reconnaissance du terrain dit des ananas. De plus le maire avait parlé, il y a plusieurs années de donner un terrain de 20 ha pour aménager des rizières et planter des arbres et pourquoi ne pas régulariser ce terrain également. C'est parti et nous rentrons à la nuit bien crevés mais plutôt satisfaits. Les coordonnées des terrains seront rentrés informatiquement et dès le lendemain, les services du guichet foncier travaillent sur le dossier. Malgré tout ce que j'ai pu dire je dois remercier ici le maire d'Amboditavolo qui nous a malgré tout accompagné dans toutes ces démarches et qui a toujours cherché à nous faciliter la tâche.

jour 56. Mercredi 03 Février 2010

C'est la suite des démarches engagées lundi et j'ai dit que je ne donnerai pas d'autres détails . Nous passons également chez 2 entrepreneurs apparemment dignes de confiance pour faire faire un devis pour nos constructions. C'est la crise beaucoup d'entreprises au chômage et notre visite est bienvenue. Nous arrivons pratiquement au même chiffre chez les 2 entrepreneurs. Environ 10 000 € pour un bâtiment de 60 m² construit anticyclone. Avec un plafond en bois, enduit 2 faces, peint intérieur et extérieur. Délais de réalisation maximum 90 jours.

jour 57. Jeudi 04 Février

Nous partons pour Tamatave où nous voulons rencontrer notre équipe de 5 futurs bacheliers que nous voulons essayer de motiver au maximum. Nous en profiterons pour aller chercher le devis latrines auprès de l'ONG St Gabriel et essayer de récupérer un diplôme du bac pour l'un des enseignants afin qu'elle puisse demander son A.E.

jour 58. Vendredi 05 Février 2010

Le ciel nous tombe encore une fois sur la tête : l'ordinateur du « géomètre » a un problème sérieux et les travaux pour la reconnaissance des terrains sont suspendus. A suivre. Nous avons déjà beaucoup parlé de dysfonctionnements (pour rester corrects) de l'administration malgache nous n'allons donc pas développer nos allers et retours et une démonstration pour faire légaliser (c'est le mot employé) une vraie fausse signature...

jour 59. Samedi 06 Février 2010

Retour sur Tana : ça sent l'écurie.

jour 60. Dimanche 07 Février 2010

Rencontre avec Mbinintsoa qui termine son module de formation. Nous faisons un point sur sa formation, nous lui parlons aussi du rôle important qu'il a à jouer. Nous lui rappelons que nous lui avons laissé 15 000 Ar pour transporter 3 charrettes de fumier au jardin (à réserver absolument à cette tâche) Nous lui demandons d'engager tout de suite les démarches pour l'obtention de son autorisation d'enseigner. Fort de notre expérience, nous lui laissons aussi un peu d'argent pour qu'il puisse engager les démarches (rappelons que son demi parrainage vaut 20€ par mois) L'après midi, nous sommes invités chez Nina et nous y retrouvons sa sœur Nasolo.

jour 61. Lundi 08 Février 2010

Le matin, nous allons avec Hery rendre visite au CDA qui s'occupe d'enfants dans les quartiers difficiles. Un organisme financé par le Secours Catholique, Enfance et Partage et également des canadiens. Nous sommes très bien accueillis et pouvons attester qu'ils font un travail exemplaire. A midi, nous mangeons avec les 3 membres de l'antenne et le soir, nous sommes invités chez les parents de Bako

jour 62. Mardi 09 Février 2010

Le matin achats de fin de séjour au marché de la digue. Repas avec Bako et réunion synthèse l'après midi à l'antenne. On rencontre aussi un entrepreneur qui travaille actuellement à côté du bureau et il doit nous faire un devis pour Amboditavolo . Le soir, on retrouve Simon à la maison du Pyla.

jour 63. Mercredi 10 Février 2010

le matin, fin des courses au « pochard » On retrouve Andry pour manger au Saka manga. L'après midi on rend visite à une entreprise Solar Energie qui nous fait un devis pour une petite installation

de 150 W avec une batterie 12V de 100 AH avec régulateur, convertisseur, bref, une petite installation capable d'alimenter une dizaine d'ampoules pendant quelques heures par jour et assurer la charge de 2 ordinateurs et quelques petits appareils (téléphones) pour environ 2000 €. Un peu cher mais l'entreprise respire le sérieux et le professionnalisme. Ce serait quand même bien et en plus ce serait une vitrine qui se voit de loin... Vers 17h 30, taxi pour Ivato ou nous allons traîner longtemps puisque l'avion a pris du retard au départ à Paris à cause des intempéries.

jour 64. Jeudi 11 Février 2010

Décollage prévu à 1h 35, effectif à 2h 45. Arrivée à Paris à 11h 45, sous la neige. TGV l'après midi et arrivée à la maison dans la soirée. Il fait bien froid.